

elude, c'eta(t l premier ention de *Cephalonomia gallicola* en Grande-Bretagne, ou l on connaissait tou;efois deja deux autres especes des denrees alimentaires, une parasite d *Oryzaephilus*, l'autre, de *Laemophloeus* (deux genres de Cucujidae); les deux especes «sauvages», par contre sont parasites de Cuda. Nos exemplaires nous paraissent bien correspon'dre a une premiere mention pour la faune beige.

Nos vifs remerciements aux Drs R.R. ASKEW et A. POLASZEK.

Donnees sur la faune entomologique de la reserve naturelle de la Montagne Saint-Pierre

1. Asilidae (Diptera, Brachycera)

par Guy TOMASOVIC

Zoologie generale et appliquee, Facult6 des Sciences agronomiques, (Professeur Ch. GASPARD), B-5030 Gembloux.

Summary

171 specimens belonging to 15 of the 21 Asilidae species observed inside the natural reserve "Montagne St-Pierre" (Belgium, UIM MOMR FS82) during the last century, have been collected by means of yellow pans. These traps have been laid down in 5 stations, characteristic of the different sites of the reserve. The old grasslands of the hillsides present a fauna more diversified and abundant than the waste lands colonising the recently recast soils. The site "Thier de Lanaye" is the richest in species (60%) as in individuals (41%). The management which favours restoring the mesobrometum and which has been applied for several years appears favorable for the population of the Asilidae. The maintenance of dead tree trunks in the alluvial plain can perhaps attract a population of Laphriinae, absent until now. The adults' observed phenology agrees with the competitive exclusion principle (Cause's principle).

Key words: Asilidae, faunistics, natural reserve, trapping, phenology, ecology.

Resume

171 individus appartenant à 15 des 21 especes d'Asilidae observees a la Montagne Saint-Pierre (Prov. de Liege, Belgique) depuis un siecle ont ete captures a l'aide de bacs à eau de teinte jaune, poses dans 5 stations representatives des milieux de cette reserve naturelle. Les anciennes pelouses de versant abritent une faune plus diversifiee et plus abondante que les

friches apparues sur des terrains remaniés plus récemment. La pelouse du Thier de Lanaye est la plus riche en espèces (60%) comme en individus (41%). Elle est soumise, depuis plusieurs années, à une gestion planifiée favorisant l'existence d'un milieu ouvert du type mesobrometum, éminemment favorable au comportement chasseur de la plupart des Asilidae. Le maintien sur place de troncs et de branches mortes dans les stations de la plaine alluviales pourrait favoriser l'installation et le maintien de populations de Laphriinae, actuellement absentes du site. La phénologie des adultes apporte une confirmation au principe d'exclusion compétitive (principe de Gause).

Introduction

La diversité ainsi que l'originalité de la flore et de la faune de la Montagne Saint-Pierre sont bien connues et ont servi maintes fois d'arguments scientifiques aux naturalistes qui, à la suite de MASSART (1912), réclamaient la protection d'un site tout à fait exceptionnel, fortement menacé par l'industrie cimentière de la Basse Meuse.

C'est bien dans cet esprit que MARÉCHAL (1939), sous le titre "Les richesses entomologiques de la Montagne Saint-Pierre" dresse le premier bilan des recherches menées jusqu'alors dans le site. Cet inventaire sera suivi d'une série de compléments établis successivement par MARÉCHAL jusqu'en 1949, MARÉCHAL & PETIT (1955-1963) et, plus récemment, par PETIT & RAMAUT (1970) et PETIT (1975-1983).

Le combat initié par MASSART trouvera son aboutissement soixante-cinq ans plus tard, le 12 décembre 1977. A l'initiative de Charles THON des "Réserves naturelles et ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.) et de l'Echevinat de l'Environnement de la Ville de Visé, une réserve naturelle est créée aux thiers de Nivelles, de Lanaye et des Vignes (PUTS, 1985).

Des sentiers accessibles au public ont été aménagés dans la réserve tandis que des mesures de gestion étaient rapidement mises en œuvre afin de restaurer les pelouses calcaires laissées à l'abandon et en voie de reboisement spontané (PUTS, 1981).

En rapport avec l'indispensable gestion des milieux mais en vue surtout d'éviter une rupture d'équilibre par l'application de mesures qui privilégieraient un ordre d'insectes aux dépens des autres (PUTS, sous presse), une surveillance suivie de la faune entomologique s'avère donc tout à fait indispensable.

C'est dans cette perspective qu'une campagne de piégeage a été conduite dans la réserve en 1994.

Matériel et techniques

L'étude faunique a été réalisée au moyen de pièges colorés, en l'occurrence des bacs en aluminium de 20 × 10 cm peints en jaune, posés directement sur le sol ou placés sur des piquets au sommet de la végétation.

Les pièges ont été mis en place dans cinq zones représentatives des biotopes existant dans la réserve naturelle:

station 1, au lieu-dit "Thier des Vignes": pelouse calcaire assez xérique, seule station à *Botrychium lunaria* (L.) SWARTZ et *Origanum vulgare* L.; le milieu est en voie de recolonisation par le frêne à fleurs (*Fraxinus ornus* L.), le coudrier (*Corylus avellana* L.) et le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.).

station 4, au lieu-dit "Thier de Lanaye": pelouse de dégradation en voie de décalcification. Présence du genêt à balai (*Sarothamnus scoparius* L.), de nombreuses plantes herbacées (*Agrostis* sp., *Centaurea* sp.,...) et de ronces (*Rubus* sp.).

Les trois milieux suivants se situent au pied du Thier de Lanaye:

station 2: friche ensoleillée sur d'anciennes marnes calcaires provenant du creusement du canal Albert. Développement du pâturin des prés (*Poa pratensis* L.), de saules (*Salix* sp.), d'aulnes (*Alnus* sp.), de bouleaux (*Betula* sp.) et de ronces (*Rubus* sp.).

station 5: friche de recolonisation caractérisée par la proximité de la nappe phréatique; présence de tussilages (*Tussilago farfara* L.), de molènes (*Verbascum* sp.), de chardons (*Carduus* sp.) et d'autres plantes bisannuelles; la strate arbustive y est dominée par le saule (*Salix* sp.).

station 3: zone très humide, sur marnes calcaires assez friables; saule marsault (*Salix caprea* L.), osier (*Salix* sp.), peuplier grisard (*Populus canescens* (ARR.) SMITH), gesse (*Lathyrus* sp.). Cette station se situe dans ce que les gestionnaires dénomment "l'oseraie".

Cette première note est consacrée aux Asilidae. Il s'agit d'une famille de Diptères Brachycères dont toutes les espèces sont prédatrices d'autres insectes, pour la plupart phytophages.

Les récoltes de 1994, qui s'échelonnent pratiquement sans interruption entre le début avril et la fin septembre, seront comparées aux données antérieures publiées ou restées inédites.

Evolution de la faune des Asilidae entre 1894 et 1994

Les données de la littérature (MARÉCHAL, 1926, 1927, 1928, 1931, 1937, 1939, 1948; MARÉCHAL & PETIT, 1955, 1960, 1963) ainsi que l'information tirée de la révision des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, de l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège et de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux sont résumées dans le tableau 1.

On voit que 24 espèces appartenant à 14 genres ont été une fois ou l'autre recensées à la Montagne Saint-Pierre au cours des cent dernières années. La moitié de la faune de Belgique est ainsi représentée dans ce petit territoire.

Tableau 1. Relevé récapitulatif des Asilidae observés à la Montagne Saint-Pierre entre 1894 et 1994 (données bibliographiques, relevés de collections, récoltes et piégeage).

Espèces	Espèces capturées avant 1994	Espèces capturées en 1994
Leptogasterinae		
<i>Leptogaster cylindrica</i> (De Geer, 1876)	X	O
<i>Leptogaster gallica</i> Janssens, 1957	O	X
<i>Leptogaster guttiventris</i> Zetterstedt, 1842	X	O
Dasypogoninae		
<i>Dasypogon diadema</i> (Fabricius, 1781)	X	O
<i>Dioctria atricapilla</i> Meigen, 1804	X	X
<i>Dioctria bicincta</i> Meigen, 1820	X	X
<i>Dioctria cothurnata</i> Meigen, 1820	X	O
<i>Dioctria hyalipennis</i> (Fabricius, 1794)	X	X
<i>Dioctria lateralis</i> Meigen, 1804	X	X
<i>Dioctria linearis</i> (Fabricius, 1787)	X	O
<i>Dioctria rufipes</i> (De Geer, 1776)	X	X
Laphriinae		
<i>Laphria gibbosa</i> (Linné, 1758)	X	O
Asilinae		
<i>Asilus crabroniformis</i> Linné, 1758	X	O
<i>Neoitamus cyanurus</i> (Loew, 1849)	X	X
<i>Cerdistus geniculatus</i> (Meigen, 1820)	X	O
<i>Neomochtherus pallipes</i> (Meigen, 1820)	O	X
<i>Erax punctipennis</i> (Meigen, 1820)	X	X
<i>Dysmachus picipes</i> (Meigen, 1820)	X	X
<i>Eutolmus rufibarbis</i> (Meigen, 1820)	X	X
<i>Machimus atricapillus calceatus</i> (Meigen, 1820)	O	X
<i>Machimus rusticus</i> (Meigen, 1820)	X	X
<i>Tolmerus atripes</i> Loew, 1854	X	O
<i>Epitriptus cingulatus</i> (Fabricius, 1781)	X	X
<i>Epitriptus setosulus</i> (Zeller, 1840)	X	X
Totaux	21	15

Cette richesse peut se comprendre en tenant compte de l'écologie des Asilidae. Ces Diptères fréquentent en effet volontiers des zones dégagées et bien ensoleillées, telles que méso- et xérobrometum. Ce type d'association était fréquent à la Montagne Saint-Pierre. Il a malheureusement tendance à disparaître pour faire place à une végétation buissonnante et arbus-tive.

Parmi les espèces énumérées dans le tableau 1, on relèvera notamment:

a) *Epitriptus setosulus* qui, en Belgique, est uniquement répertorié de la Montagne Saint-Pierre. Il en va de même d'*Erax punctipennis* qui, depuis 1900, n'est plus connu que de ce site (MARÉCHAL, 1926, 1927, 1928, 1939); comme l'attestent les informations récentes (voir tableau 2), ces deux espèces sont encore bien présentes dans la réserve naturelle.

b) *Machimus rusticus* compte 19 occurrences en Belgique, dont 14 à la seule Montagne Saint-Pierre.

c) *Dioctria bicincta*, espèce très rare chez nous, a été repérée à la Montagne Saint-Pierre en 1970 (TOMASOVIC, 1994).

d) Les piégeages de 1994 ont permis la découverte de trois nouveaux taxons: *Leptogaster gallica*, espèce nouvelle pour la faune belge (TOMASOVIC, 1994); *Machimus atricapillus calceatus* et *Neomochtherus pallipes*, espèces dont ce sont les premières occurrences dans la réserve naturelle.

On ne peut cependant oublier que neuf espèces n'ont pas été retrouvées en 1994.

a) Deux d'entre elles, *Dasypogon diadema* et *Laphria gibbosa*, n'ont plus été récoltées au cours de ce siècle. La première a une vaste répartition et est un excellent voilier. Peut-être ne vient-elle chez nous qu'occasionnellement. De la seconde, nous n'avons vu qu'une femelle dans les collections de l'I.R.N.S.B., étiquetée "Visé, 1867". Cette information est à prendre avec précaution car cette espèce appartient à la sous-famille des Laphriinae dont les larves vivent dans les troncs d'arbres morts. Or, avant 1900, il n'y avait guère d'arbres à la Montagne Saint-Pierre, exception faite d'une plantation de pins noirs d'Autriche au Thier de Loën vers 1880.

b) *Asilus crabroniformis*, le plus grand Asilidae de notre faune, semble avoir également disparu du site. Sa larve se développe dans les bouses de Bovidés, où elle se nourrit de larves de Coléoptères coprophages. Depuis plusieurs années, les troupeaux de bovins ont pratiquement disparu de la Montagne Saint-Pierre et de ses environs immédiats pour faire place à l'agriculture. Cette modification du paysage agricole est sans doute responsable de la disparition d'*Asilus crabroniformis*.

c) *Tolmerus atripes* ne nous est connue que par la littérature (MARÉCHAL, 1931). Cet auteur ne dément pas sa capture à la Montagne Saint-Pierre comme il le fera plus tard pour les exemplaires signalés de Comblain-au-Pont et de Wépion (MARÉCHAL & PETIT, 1960).

A l'inverse des précédentes, les cinq autres espèces absentes de nos récoltes ne sont ni des formes rares ni très localisées en Belgique. On rappellera d'abord que les observations portent sur une seule saison et que, comparée à la superficie de la réserve (environ 50 Ha), l'aire d'influence des 30 plateaux colorés est très réduite. On ne peut exclure, ensuite, que l'attractivité de ces pièges puisse varier selon les espèces, jusqu'à être nulle pour certaines d'entre elles.

Des observations complémentaires, appuyées sur d'autres méthodes de récolte, s'avèrent donc indispensables pour préciser le statut de leurs populations sur le site.

- *Leptogaster cylindrica*, pourtant assez commune en Belgique, fréquente principalement les prairies humides et s'y rencontre parmi les plantes basses, on pourrait la retrouver vraisemblablement dans la station 2.

- *L. guttiventris* préfère des sites plus secs mais néanmoins proches de lieux frais. Il conviendrait de la rechercher au bas des versants, non loin de zones ombragées. L'espèce vient d'être découverte sur le versant hollandais de la Montagne Saint-Pierre: ! 30.VI.1989 (B. VAN AARTSEN rec., coll. Musée d'Amsterdam).

- *Dioctria cothurnata* et *D. linearis*, espèces fréquentes en Belgique, peuvent se rencontrer en grand nombre sur les plantes basses et à la lisière des bois. La seconde vient aussi d'être découverte sur le versant hollandais de la réserve naturelle: ! 27.VII.1986 (B. VAN AARSTEN rec., coll. Musée d'Amsterdam). L'une et l'autre pourraient sans doute être retrouvées dans la plaine alluviale.

- *Cerdistus geniculatus* est une espèce préférant les pelouses sèches. Elle devrait encore se trouver sur le site.

Répartition des espèces selon les stations

Le tableau 2 ci-dessous présente les résultats obtenus respectivement dans chacune des stations. Son examen appelle les remarques suivantes.

Ce sont les plateaux posés au Thier des Vignes (station 1) et au Thier de Lanaye (station 4) qui ont capturé non seulement le plus d'individus (124, soit 72,5%), mais aussi le plus grand nombre d'espèces: 11 sur les 15 observées, soit 73,3%.

La station 4 (pelouse en voie de décalcification) est incontestablement la plus riche, tant en ce qui concerne le nombre des individus (84, soit 49,1%) que celui des espèces (9 soit 60%). Elle se distingue par là de toutes les autres et surtout de la station 1, qui est aussi une pelouse de versant à sol friable. Le fait que la pelouse du Thier de Lanaye soit moins affectée par la reforestation est sans aucun doute favorable aux Asilidae.

Les stations 2 et 3 (friches plus ou moins recolonisées) se révèlent assez pauvres en Asilidae. Il faut attribuer ce fait à la hauteur et à la densité de la strate herbacée qui, dans la station 2 en particulier, dépasse 60 cm et atteint 100% en bien des endroits. Les Asilidae affectionnent une végétation plus rase et plus clairsemée. D'autre part, l'envahissement par les ronces et autres arbustes compromet le maintien d'espèces comme *Eutolmus rufibarbis*, plus étroitement liées aux pelouses mésophiles. Dans la station 3, c'est l'éclaircissement local de la futaie et la présence d'une courte végétation herbacée qui permettent l'installation de six espèces.

Tableau 2. Résultats quantitatifs du piégeage réalisé dans les cinq stations en 1994.

Espèces	STATIONS					♂♂	♀♀	Nombre total indiv.
	1	4	2	3	5			
<i>Eutolmus rufibarbis</i>	17	8	17	5	1	24	24	48
<i>Erax punctipennis</i>	-	45	-	-	-	34	11	45
<i>Neotamus socius</i>	15	1	2	7	-	19	6	25
<i>Machimus atricapillus calceatus</i>	-	19	-	1	-	17	3	20
<i>Machimus rusticus</i>	-	-	2	-	3	2	3	5
<i>Dioctria rufipes</i>	-	-	4	1	-	3	2	5
<i>Dioctria lateralis</i>	2	2	-	-	-	2	2	4
<i>Dioctria hyalipennis</i>	1	2	-	1	-	1	3	4
<i>Dysmachus picipes</i>	-	3	-	-	1	2	2	4
<i>Neomochtherus pallipes</i>	4	-	-	-	-	4	-	4
<i>Epitriptus setosulus</i>	-	3	-	-	-	-	3	3
<i>Dioctria atricapilla</i>	-	-	-	1	-	-	1	1
<i>Dioctria bicincta</i>	-	1	-	-	-	1	-	1
<i>Leptogaster gallica</i>	1	-	-	-	-	-	1	1
<i>Epitriptus cingulatus</i>	-	-	-	-	1	-	1	1
Total des individus	40	84	25	16	6	109	62	171
Total des espèces	6	9	4	6	4			

La station 5 enfin, ombragée et fort humide en raison de la proximité de la nappe phréatique, est nettement la plus pauvre: 4 espèces totalisant 6 individus y ont seulement été récoltées. Il s'agit probablement d'exemplaires erratiques. Elle a en outre été retournée récemment par des fouilles et subit une forte pression humaine.

Phénologie des espèces

Le tableau 3 prend en compte les dates de récolte et synthétise les périodes de vol des différentes espèces observées dans la réserve naturelle en 1994. On peut faire les remarques suivantes:

La plupart des Asilidae commencent à voler en mai ou en juin et leur activité s'étend rarement au-delà de juillet. *E. punctipennis* est la seule espèce précoce. En 1994, des pièges posés par l'I.R.S.N.B. ont déjà attrapé des individus de cette espèce à la fin mars.

Le tableau 3 ne considère que les dates de capture des imagos et ne reflète donc pas la durée de vie réelle de ces derniers. Certaines espèces en effet déposent leurs oeufs sur un temps très court tandis que d'autres échelonnent leurs pontes sur presque toute la saison, donnant ainsi l'impression que leurs adultes ont une durée de vie plus longue.

Tableau 3. Phénologie des activités imaginales.

Espèces	Période de vol (mois)					
	IV	V	VI	VII	VIII	IX
<i>E. punctipennis</i>	—	—	—	—	—	—
<i>N. cyanurus</i>		—	—	—	—	—
<i>D. rufipes</i>		—	—	—	—	—
<i>D. lateralis</i>		—	—	—	—	—
<i>D. pictipes</i>		—	—	—	—	—
<i>D. atricapilla</i>		—	—	—	—	—
<i>N. pallipes</i>		—	—	—	—	—
<i>E. rufibarbis</i>		—	—	—	—	—
<i>D. bicincta</i>		—	—	—	—	—
<i>M. rusticus</i>		—	—	—	—	—
<i>D. hyalipennis</i>		—	—	—	—	—
<i>E. setosulus</i>		—	—	—	—	—
<i>M. atric. calceatus</i>		—	—	—	—	—
<i>L. gallica</i>		—	—	—	—	—

Ce tableau permet encore de mettre en évidence le principe d'exclusion compétitive ou principe de Gause (deux espèces présentant exactement les mêmes besoins ne peuvent coexister dans le même biotope, l'une d'entre elles finissant par être éliminée au profit de l'autre). Dans le site étudié, quatre espèces sont de taille comparable et développent des populations assez importantes pour entrer en compétition. Elles se sont partagé les biotopes en les exploitant à des moments différents:

A. - dans la station 1, *N. cyanurus* vole de mi-mai à fin juin tandis que *E. rufibarbis* est active entre la fin juin et la fin août; cette dernière espèce est la seule à être bien représentée dans la station 2.

B. - dans la station 4, *E. punctipennis* apparaît le premier et reste actif presque jusqu'à fin mai. De juillet à septembre, il est remplacé par *M. atricapillus calceatus*.

C. - dans les stations 3 et 5, les espèces ont des tailles très différentes, leurs populations sont peu abondantes et elles occupent en outre des étages de végétation différents. Les risques de compétition sont donc minimes.

Conclusions

Au cours de ce dernier siècle, la "Montagne Saint-Pierre" a abrité et abrite encore une faune d'Asilidae remarquable pour notre pays. Plusieurs espèces y ont néanmoins disparu. Les modifications survenues dans la structure de la végétation sont vraisemblablement en grande partie responsables de cet appauvrissement.

Les pelouses de versant s'avèrent les milieux les plus favorables pour ces mouches prédatrices. Ce n'est sans doute pas sans raison que la pelouse calcaire du Thier de Lanaye (station 4) qui fait l'objet d'une gestion raisonnée depuis plusieurs années apparaît comme le milieu fréquenté par la faune la plus nombreuse, la plus diversifiée et la plus riche en espèces xéro- et thermophiles, remarquables pour l'ensemble de la Belgique.

Les Asilidae ne colonisent que lentement de nouveaux milieux (VERLINDEN, 1982). Une nouvelle preuve en est l'absence de représentants de la sous-famille des Laphriinae (7 espèces connues en Belgique), alors que le site est de plus en plus envahi par des troncs et des branches mortes, habitats colonisés préférentiellement par les larves de cette sous-famille.

Il serait donc souhaitable de ne pas éliminer systématiquement ces réserves de matières organiques qui constituent un biotope potentiel pour un nombre élevé d'insectes divers, xylophages, saproxylophages et prédateurs.

Remerciements

Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. Claude PUTS, Conservateur de la Réserve naturelle de la Montagne Saint-Pierre qui nous a donné toutes les facilités pour entreprendre cette enquête. Nous savons gré à M. Jean-Louis GATHOYE de l'aide apportée dans la description des différents milieux. Notre gratitude va encore à MM. Noël MAGIS, Michel DETHIER et Raymond WAHIS pour leur aide sur le terrain, leurs critiques et leurs suggestions dans la rédaction de ce travail.

Bibliographie

- MARÉCHAL, P., 1926. - Diptères intéressants capturés en 1925. *Lambillionea*, 26 (4): 29-31.
- MARÉCHAL, P., 1927. - Liste de Diptères intéressants (1926). *Lambillionea*, 27 (2): 14-15.
- MARÉCHAL, P., 1928. - Liste de Diptères intéressants (1927). *Lambillionea*, 28 (3): 25-28.
- MARÉCHAL, P., 1931. - Liste de Diptères intéressants capturés en 1930. *Lambillionea*, 31 (6): 103-109.
- MARÉCHAL, P., 1937. - Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes liégeois en 1936 ou antérieurement. *Lambillionea*, 37 (10): 206-209.
- MARÉCHAL, P., 1939. - Les richesses entomologiques de la Montagne Saint-Pierre. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.*, 79: 331-346.
- MARÉCHAL, P., 1948. - Behoud van Montagne Saint-Pierre. *Natuurh. Maandbl.*, 27 (1-2): 2.
- MARÉCHAL, P. & PETIT, J., 1955. - Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes liégeois. *Lambillionea*, 55 (1-2): 13-19.
- MARÉCHAL, P. & PETIT, J., 1960. - Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes liégeois (liste 1960). *Lambillionea*, 60 (3-4): 28-36.
- MARÉCHAL, P. & PETIT, J., 1963. - La Vallée du Geer. Botanique et Entomologie. *Commission belgo-néerland. protection Montagne-Saint-Pierre*, 7: 89-133.
- MASSART, J., 1912. - Pour la protection de la nature en Belgique. *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, 51 (2): 1-308.
- MUSO, J.J., 1978. - *Recherche sur le développement, la nutrition et l'éco-*

- logie des Asilidae (Dipt. Brachycera). These, Fae. Sc. & Techn. Saint-Jerome. Univ. Droit, Econ. & Sc. d'Aix. Marseille, 312 pp.
- PEIT, J., 1975. - Quelques aspects de la faune entomologique de la Montagne Saint-Pierre. *Bull. Reserv. nat. om. Belg.*, 1975: 16-18.
- PEIT, J., 1979. - Chronique de la Montagne Saint-Pierre, I & II. *Revue verviet. Hist. nat.*, 36: 26-29.
- PEIT, J., 1980. - idem III, IV, V. *Ibidem*, 37: 12-13, 34-37, 89-95.
- PEIT, J., 1981. - idem VI, VII, VIII. *Ibidem*, 38: 26-30, 64-66, 78-83.
- PEIT, J., 1982. - idem IX. *Ibidem*, 39: 61-64.
- PEIT, J., 1983. - idem X. *Ibidem*, 40: 2-7.
- PEIT, J. & RAMAUT, J.L., 1970. - La Montagne Saint-Pierre, sa faune et sa flore. *Naturalistes belg.*, 59: 1-25.
- PUTS, C., 1981. - Impact des modes de gestion des pelouses calcaires sur les populations d'invertébrés. *Bull. Reserv. nat. om. Belg.*, 28: 29-36.
- PUTS, C., 1985. - *Montagne Saint-Pierre, refuge naturel*. Echevinat de l'Environnement de Vise, 158 pp.
- PUTS, C., (sous presse). - L'entomologiste amateur au service des réserves naturelles. Reflexion d'un gestionnaire. *Notes fauniques de Gembloux*
-
- ToMASOVIĆ, G., 1993. - Notes sur les Asilidae (Diptera) de Belgique et des régions limitrophes. 2. *Machimus* nouveaux ou intéressants pour la faune de Belgique. *Bull. Annis Soc. r. beige Ent.*, 129: 28-29.
- ToMASOVIĆ, G., 1994. - Notes sur les Asilidae (Diptera) de Belgique et des régions limitrophes. 3. Renseignements nouveaux pour cinq espèces peu fréquentes en Belgique. *Bull. Annis Soc. r. beige Ent.*, 130: 107-110.
- ToMASOVIĆ, G., 1994. - Notes sur les Asilidae (Diptera) de Belgique et des régions limitrophes. 4-8. *Bull. Annis Soc. r. beige Ent.*, 130: 346-350.
- VERLINDEN, L., 1982. - The Asilidae (Diptera) of Belgium and their distribution in this country. *Bull. Annis Soc. r. beige Ent.*, 118: 177-185.

**The rediscovery of
Dicyphus pallidus (HERRICH-SCHAFFER, 1835) in Belgium
(Hemiptera, Heteroptera, Miridae, Dicyphinae)"**

by M. ALDERWEIRELDT

Universiteit Gent, Vakgroep Morfologie, Systematiek en Ecologie, K.L. Ledeganckstraat
35, B-9000 Geat.

Summary

In material collected by sweepnetting on 25. V/1.1987, two males of Dicyphus pallidus (HERRICH-SCHAFFER, 1835) were discovered. This bug species was only known from two very old records from 1882 and 1886 respectively. However, because of the widespread distribution of its host plant, Stachys sylvatica, it is most probable that Dicyphus pallidus is much more common as is the case in The Netherlands.

Key words: *Dicyphus*, Hemiptera, Miridae, distribution, rediscovery.

Introduction

During recent decades, our knowledge of the distribution of Belgian Heteroptera has increased significantly. Different researchers have produced overviews of the known distribution localities of all families occurring in our country except the Miridae. A bibliographic survey which summarizes this research was published by BOSMANS & MIMCKEN (1989).

Recently we identified material from the Houthulst forest in the Province of Western Flanders, a well investigated area for several invertebrate groups. The material contained amongst other interesting species, two males of *Dicyphus pallidus* (H.-S., 1835), a species not cited since 1886.